

## «Allez, on s'équipe !» : immersion des lycéens de Lillebonne dans l'industrie



Pour faire découvrir les métiers industriels et susciter des vocations, le site Ortec de Lillebonne a accueilli une classe de seconde. Photo Coline Poirer-Mellier

Pour faire découvrir les métiers industriels et susciter des vocations, le site Ortec de Lillebonne a accueilli une classe de seconde. Entre ateliers, démonstrations et témoignages de terrain, les jeunes ont découvert l'industrie d'aujourd'hui.

Une classe de seconde du lycée de Lillebonne enfile gants, bottes et lunettes de protection, dans la cour du site Ortec, ce vendredi 14 novembre 2025. En quelques minutes, les élèves du lycée Guillaume-le-Conquérant basculent dans le quotidien des travailleurs de l'industrie.

Le directeur du site, Marc Dassonville, ouvre la visite d'une question simple : « Savez-vous pourquoi vous êtes là ? » Les réponses fusent timidement : « Pour découvrir l'entreprise ? », « Pour notre orientation ? », « Pour en savoir plus sur l'industrie ? »





Pour faire découvrir les métiers industriels et susciter des vocations, le site Ortec de Lillebonne a accueilli une classe de seconde, vendredi 14 novembre 2025. Photo Coline Poiret-Mellier

Objectif confirmé : à l'initiative d'INCASE, Caux Seine développement et Caux Seine aggro, la journée doit faire découvrir aux jeunes les métiers industriels et les formations possibles, dans un secteur en pleine tension sur le recrutement.

Plonger dans le réel des métiers

Pas de cours magistral : chez Ortec, groupe spécialisé dans l'ingénierie et les travaux, la découverte passe par l'expérience. « Ici, on fait de la maintenance pour les industriels. On intervient sur leurs installations, leurs équipements », résume Marc Dassonville avant d'envoyer les élèves vers les ateliers.

Devant eux, Sébastien, vingt ans de métier, montre comment s'équiper pour nettoyer les cuves de la zone industrielle de Port-Jérôme. « On manipule des produits qui peuvent être abrasifs, donc l'EPI, c'est non négociable », explique-t-il en montrant son casque à visière. Les élèves observent, posent des questions, se prêtent au jeu. « C'est important de leur montrer la réalité de notre travail », glisse le salarié, ravi de leur curiosité.





Le directeur du site Ortec à Lillebonne, Marc Dassonville, présente l'activité de son entreprise aux jeunes de seconde du lycée Guillaume-le-Conquérant. Photo Coline Poirer-Mellier

Plus loin, Kevin, préparateur travaux, insiste sur un point clé : comprendre les risques. « Je leur explique que pour chaque danger il existe une solution. C'est l'humain qui est au cœur du métier. Les machines, ça se remplace. Les équipes, non », rappelle-t-il. Et il parle aussi d'évolution : « On a commencé chauffeur nettoyeur. Aujourd'hui, on est chef d'équipe ou préparateur. On peut monter. »

Un secteur qui recrute massivement

Pour Ortec, cette rencontre est aussi stratégique. « L'industrie, ce n'est peut-être pas très vendeur, mais c'est très diversifié », admet Marc Dassonville. Le groupe cherche près de 1 000 personnes en France. Le message est clair : le bassin d'emploi industriel a besoin de main-d'œuvre, formée et motivée.

La proviseure du lycée, elle, rappelle un autre enjeu : attirer aussi les jeunes femmes. « Pas de déterminisme. Les filles ont toute leur place dans ces métiers. »

C'est comme on imaginait, mais en plus concret.

*Léonie, Elève de seconde au Lycée Guillaume-le-Conquérant*

Léonie, Titouan et leurs camarades questionnent, comparent, observent. Beaucoup ont des parents qui travaillent dans l'industrie. « C'est comme on imaginait, mais en plus concret », sourit Léonie. Ils écoutent les explications, mais ne se projettent pas encore tous : avocate, militaire, ingénieur... l'horizon est large. L'industrie fait partie du paysage, mais pas forcément de leurs plans... pour l'instant.





Avant de conclure, Virginie Lutrot, présidente de Caux Seine agglo insiste sur la transformation du secteur : « L'industrie, aujourd'hui, c'est de la programmation, du pilotage, de l'innovation. » Photo Coline Poiret-Mellier

Avant de conclure, Virginie Lutrot, présidente de Caux Seine agglo insiste sur la transformation du secteur : « L'industrie, aujourd'hui, c'est de la programmation, du pilotage, de l'innovation. Ce n'est plus l'image d'Épinal d'il y a vingt ans. Et dans cinq ans, ce sera encore différent. »

Elle résume l'objectif de la journée : « On ne veut pas vous orienter de force. On veut vous montrer que c'est un secteur essentiel, collectif, en mouvement permanent. »